

NATIONS EMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

N°44
Avril
2021

LE GHANA, un eldorado ?



Le Ghana, un eldorado ?

Le Ghana occupe une place privilégiée parmi les États africains puisqu'il est l'avant-garde des mouvements de libération du continent. Il est à la fois admiré et envié. Admiré étant donné qu'il a réussi à apaiser les rapports sociaux en opérant une catharsis politique. C'est l'un des premiers pays africains indépendants dès 1957. Kwame Nkrumah, Premier ministre du Ghana de 1957 à 1960, puis en comme président de la République de 1960 à 1966, était un leader charismatique qui a su mener son pays vers l'indépendance et un fervent défenseur du panafricanisme. Pour Nkrumah, l'indépendance du Ghana n'était qu'une étape dans le processus d'émancipation du continent africain. « L'Afrique doit s'unir » tel est le leitmotiv du Nkrumah si elle veut échapper à la logique de dépendance des puissances étrangères. Cette vision de Nkrumah a laissé une empreinte durable dans les élites africaines qui le considèrent comme un pionnier en matière d'émancipation du continent.⁽¹⁾

Depuis quelques décennies, le Ghana est considéré comme un havre de paix dans la région vu qu'il n'a pas connu de violence interethnique depuis les années 1990. Ce pays est un brassage culturel considérant qu'il est tout à la fois africain, asiatique, américain, européen et bien d'autres choses encore qui ont marqué son histoire. En 1993, le Ghana s'est fait remarquer des

institutions internationales pour sa capacité d'autodiscipline permettant de suivre les recommandations du plan d'ajustement structurel. Cela lui a valu d'être considéré comme un partenaire fiable des institutions internationales et d'améliorer sa visibilité sur la scène internationale ainsi que d'attirer les investisseurs.

En outre, le Ghana est envié du fait qu'il est riche en matières premières. À l'époque coloniale, le pays a fait rêver les Européens qui voyaient en lui, un eldorado à l'instar des conquistadors espagnols à la recherche des mines d'or en Amérique latine. Il est vrai que le pays regorge de mines d'or. Au 19^e siècle, les Britanniques l'ont dénommé « gold coast » en référence à la richesse de son sous-sol. Aujourd'hui encore, le Ghana conserve la première place du podium vu qu'il est le premier producteur d'or du continent africain dépassant l'Afrique du Sud.⁽²⁾ À cette dotation s'est ajouté en 2010, la production et l'exploitation du pétrole découvert au large de ses côtes. Mais, ces facteurs ont conduit à une volatilité de son économie soumise aux aléas des cours de matières premières. En cas d'effondrement des cours, l'eldorado ghanéen peut s'apparenter à une descente aux enfers.

De nos jours, la priorité du gouvernement est de tirer le meilleur parti des potentialités du pays en misant sur l'industrialisation. Le Ghana actuel ne veut plus être un simple fournisseur de matière première pour les multinationales. Il veut donner plus de valeur ajoutée par la transformation sur

place de ses ressources naturelles. Dans le secteur du cacao par exemple, le Ghana veut réduire ses exportations pour opérer une transformation de la filière et favoriser la production locale. Autrement dit, la montée en gamme et le contrôle de ses ressources sont requis pour opérer une diversification économique et ainsi réduire la dépendance à la rente. Si le Ghana parvient à opérer cette transformation économique alors il aura fait un bond en avant en rendant ses fondations économiques plus solides. Thabo Mbeki, un homme d'État sud-africain, écrivait « Et malgré tout, l'Afrique d'aujourd'hui est une Afrique de l'espérance, un continent qui a repris son voyage pour sortir d'une période de désespoir ».⁽³⁾ Il en est ainsi du Ghana qui a traversé bien de tempêtes pour conquérir sa place de leader sur l'échiquier régional africain. Le Ghana, un eldorado ? Probablement si l'on tient compte de sa capacité à assurer la sécurité dans une région qui n'est pourtant pas à l'abri des chocs exogènes. 

Douraya ASGARALY

⁽¹⁾ L'Afrique doit s'unir – Kwame Nkrumah – édition Présence africaine – 2009

⁽²⁾ Le Monde – 6 décembre 2020

⁽³⁾ Thabo Mbeki – discours sur la renaissance africaine à Hong Kong – 17 avril 1998

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante:
contact@nations-emergentes.org

Grow in Ghana Grow with Ghana

EXPLORE GHANA'S IMMENSE INVESTMENT OPPORTUNITIES



Ghana Investment Promotion Centre, Vivo Building,
At Rangoon Lane, Cantonments, Accra Ghana,
T: +233 302 665 125-9 or +233 544 332 086,
Email: info@gipc.gov.gh, www.gipcghana.com

 @ghanagipc  @gipcghana
Ghana Investment Promotion Centre



GHANA
BEYOND
AID



NATIONS ÉMERGENTES

N°44 | Avril 2021

Association de loi 1901 | W931002897
ISSN : 2429-7461
Email: contact@nations-emergentes.org
web: www.nations-emergentes.org

• **Directrice de publication** •
Douraya ASGARALY
Tél.: (33) 6 16 63 45 19
Email: nat.emergentes@yahoo.fr

• **Directrice de rédaction** •
Sri Damayanty MANULLANG
• **Consultant éditorial** •
Hervé THÉRY – <http://confins.revues.org>

• **Ont collaboré à ce numéro** •
John Asafu-Adjaye

• **Avec** •
Chantal Caraman, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• **Photo de couverture** •
Kwame Nkrumah Memorial
Debelzie

SOMMAIRE

ÉDITORIAL.....	3
FICHE PAYS.....	4
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE.....	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS.....	13
LES SECTEURS PORTEURS.....	16
EXPORTER AU PAYS : MODE D'EMPLOI.....	20
CARNET ENTREPRISES FRANÇAISES.....	22
FOIRES ET SALONS.....	23

- 1st Global Peace Index, West Africa
- 2nd Largest Economy in West Africa
- 3rd Ease of Doing Business, West Africa

GHANA



Les infrastructures

→ TRANSPORT AÉRIEN

3 aéroports internationaux : Kotoka international airport (Accra) – Kumasi international airport – Tamale international airport.

→ TRANSPORT ROUTIER

32 500 km dont 6100 km sont asphaltés

→ TRANSPORT FERROVIAIRE

947 km reliant Kumasi, Takoradi et Accra-Tema

→ TRANSPORT MARITIME

Le port de Tema gère 80 % des cargaisons exportées et importées par le pays. Le port de Takoradi est bien relié à son arrière-pays, ce qui en fait la voie d'accès privilégiée aux régions centrales et septentrionales du Ghana et aux pays sans littoral du Sahel : le Burkina Faso, le Niger et le Mali.

Source : OMC

Télécharger les principales villes du Ghana :

<https://nations-emergentes.org/wp-content/uploads/2021/02/Villes-ghana.pdf>

LE SOFT POWER de la Turquie en Afrique

Auteur : Jean MARCOU

Depuis la victoire de l'AKP (parti de la justice et du développement) en 2002, la Turquie mise sur l'Afrique pour trouver des débouchés et pour ses approvisionnements internes.

Le plan d'action pour l'ouverture en Afrique

C'est un plan global qui s'appuie sur une dimension diplomatique, économique, politique et culturelle. Il a été élaboré suite aux premiers déboires de la candidature de la Turquie dans l'Union européenne (UE). Cet intérêt pour l'Afrique fait partie de la nouvelle politique étrangère de l'AKP qui s'est surtout affirmée entre 2008 et nos jours. Dès 2005, la Turquie organise l'année de l'Afrique, une initiative du Ministère turc des Affaires étrangères. Elle est bien en avance par rapport à celle de la Chine ou bien la France. En 2008, c'est le premier Sommet turco-africain à Istanbul en présence de 49 pays africains. C'est à cette période que la politique turque s'enracine sur le continent africain.

L'influence du développement de la Turquie en Afrique

Cette présence turque en Afrique est spectaculaire car dans les années 1990, plusieurs postes diplomatiques avaient été supprimés. En 2000, on assiste à un développement spectaculaire des ambassades et des consulats qui ont triplé depuis 2009. De nos jours, on compte 35 ambassades turques en Afrique et 25 ambassades africaines en Turquie. La présence en Afrique du Nord est un renouveau car à l'époque ottomane, il y avait des liens, parfois marginaux. C'est la politique turque du bon voisinage et de « zéro problème avec nos voisins ». En revanche, en Afrique subsaharienne, on est parti de presque rien. En 2005, la Turquie obtient un statut d'observateur dans l'Union africaine. En 2009, Abdullah Gül devient le premier chef d'État turc à visiter l'Afrique subsaharienne : en 2009, l'Afrique de l'est (Tanzanie et le Kenya), en 2010, la République démocratique du Congo, le Cameroun et le Nigéria et en 2011, le Ghana et le Gabon. Le Président turc Erdogan s'est rendu 40 fois en Afrique et a visité plus de 30 pays entre 2003 et 2014. Cette influence est accompagnée par le développement des relations économiques. Le Sommet turco-africain de 2008 est consacré à la coopération entre la Turquie et l'Afrique. Il s'est traduit par une croissance des échanges entre la Turquie et l'Afrique qui passent de 4 milliards de dollars en 2000 à 9,6 milliards en 2005 et 18 milliards en 2014. La Turquie a acquis des parts de marché dans la construction, les équipements électriques avec la marque Beko, les véhicules automobiles, les tracteurs, l'habillement et l'agro-alimentaire. Ses principaux postes d'importation sont les matières premières comme le pétrole, le gaz et les minerais (le pays est dépendant en matière énergétique). Jusqu'aux printemps arabes, les principaux partenaires de la Turquie étaient l'Afrique du Sud et certains pays de l'Afrique du nord (l'Algérie, la Libye, et le Maroc). De plus, Turkish airlines, la compagnie aérienne détenue à 49 % par l'État turc, a développé son réseau aérien en



desservant 52 villes africaines. Ce sont des lignes aériennes turques qui desservent 44 villes africaines. L'agence turque de coopération Tika (<https://www.tika.gov.tr/en>) dispose de 20 bureaux dans toute l'Afrique. On note aussi la présence des associations d'entrepreneurs sur le terrain africain, comme par exemple, la Tuskon liée à la confrérie Gülen, qui a organisé les ponts du commerce extérieur depuis 2006. Sur un plan culturel, Ankara s'efforce de remplacer – avec succès – la centaine d'écoles de la confrérie Gülen, implantées en Afrique par des écoles de la confrérie de la fondation Maarif, plus favorable au président. Il faut également noter le très grand succès des feuillets turcs en Afrique du nord.

Les raisons du développement de la Turquie en Afrique

Il s'agit d'une stratégie post bipolaire, à la fois régionale et mondiale. Cette politique a été théorisée par Ahmet Davutoğlu, ancien chef de la diplomatie turque, par des concepts de « profondeur stratégique », de « zéro problème avec les voisins » et mise en œuvre d'une politique multidimensionnelle. Elle est rendue possible suite à la croissance des moyens économiques dont dispose la Turquie car à partir de 2007 elle est devenue un pays donneur plus que receveur de l'aide internationale. Cette politique d'aide internationale est conduite par l'agence de coopération Tika et des ONG turques.

Tout se passe comme si la Turquie se donnait des moyens pour s'affirmer sur la scène internationale. Elle veut jouer un rôle politique avec une présence au sein du Conseil de sécurité des Nations Unies. En 2009, elle a été élue membre non permanent du Conseil de sécurité. Sur le plan économique, il y a une volonté de trouver des débouchés à l'économie turque du fait de l'essoufflement des échanges entre la Turquie et l'UE. La Turquie est un pays membre du G20, en 2015, elle l'a présidé. Cette diplomatie économique est en quête de débouchés en Afrique, pour la Turquie, l'Afrique est un continent riche en matières premières, en minerais et en énergie et un marché prometteur de 1,8 milliards de consommateurs en 2050. Elle a séduit les États africains en se positionnant comme une puissance émergente qui n'a pas de passé coloniale avec ce continent. Elle a les a fait rêver en étant une alternative à l'utilitarisme chinois. ☺

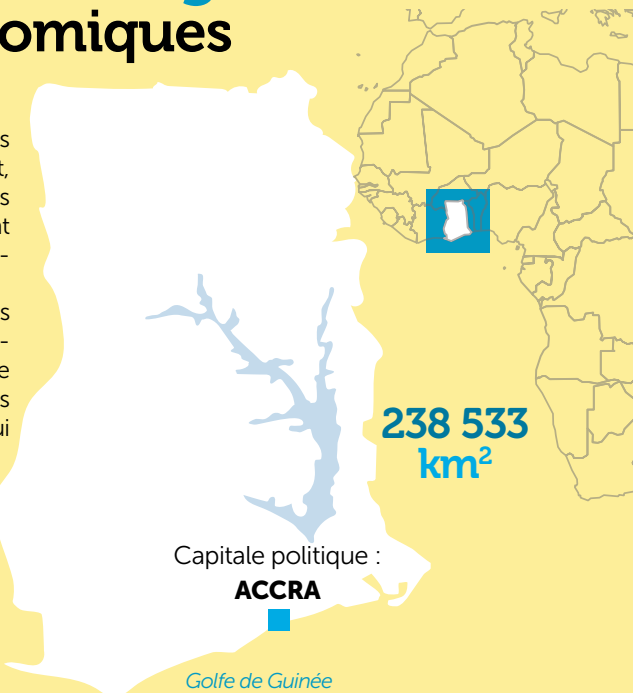
Le pays, sa population, sa langue et ses données socio-économiques

Le Ghana

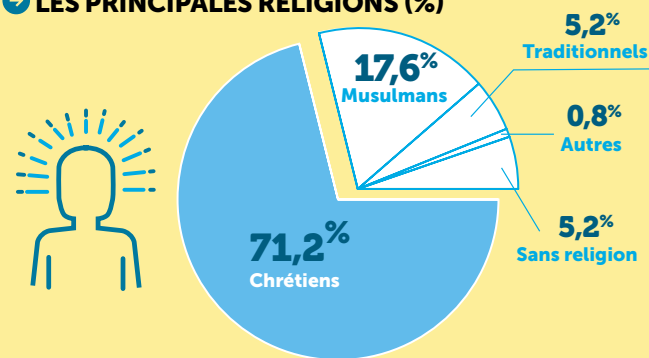
Le Ghana est un pays côtier de l'Afrique sub-saharienne. Il partage ses frontières avec le Burkina Faso au nord et au nord-ouest, le Togo à l'est, la Côte d'Ivoire à l'ouest et le Golfe de Guinée au sud. Il se distingue des autres économies de l'Afrique de l'Ouest car il offre un environnement des affaires pacifié et transparent. Depuis 1990, il n'y a pas d'affrontement inter-ethnique dans ce pays.

Son modèle économique, s'appuie sur l'exploitation des ressources naturelles. En 2010, la production du pétrole a significativement transformé le paysage économique du Ghana, avec pour conséquence d'accélérer le rythme de croissance mais également d'exposer le pays aux fluctuations des cours du pétrole. C'est une économie volatile qui se développe assez fortement avec une croissance qui n'est pas riche en emplois. D'où la nécessité d'un basculement pour produire une croissance qui soit plus inclusive et équilibrée. Telle est la priorité du nouveau gouvernement.

30,4
millions
d'habitants
EN 2019



LES PRINCIPALES RELIGIONS (%)



LES PRINCIPALES ETHNIES (%)

Les Akan vivent dans le centre et sud du pays ; les Ga-adangbé et les Ewé se trouvent dans le sud-est du pays ; les Molé-Dagbani dans le nord

Akan	47,5	Guan	3,7
Molé-Dagbani	16,6	Gurunsi	2,5
Ewé	13,9	Mandé	1,4
Ga-adangbé	7,4	Autres	1,5
Gourma	5,7		

Source : CIA - Factbook - 2020

Les données politiques

TYPE DE RÉGIME :

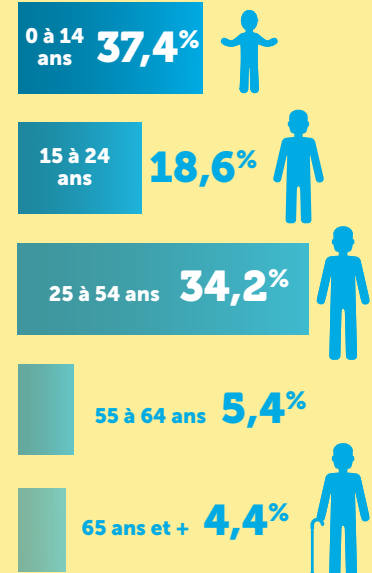
↓
République
du Ghana

NATURE DU RÉGIME :

↓
République
avec une chambre législative

- **Président de la République** : Nana Akufo Addo (depuis 2017)
- **Vice-Président** : Mahamudu Bawumia
- **Ministre du commerce et de l'industrie** : Alan Kyerematen

STRUCTURE DE LA POPULATION PAR ÂGE EN 2019 (%)



RÉPARTITION DE LA POPULATION EN 2020 (%)



LANGUES :

L'anglais est la langue officielle du pays et elle est enseignée dans les écoles. Il existe toutefois, 9 langues vernaculaires qui sont enseignés dans les établissements primaires. Le taux de l'alphabétisation du pays est estimé à 76,6 %



LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉCONOMIE GHANÉENNE

Monnaie :
Cedi Ghanéenne (GHS)
1 € = 6,757 GHS
1 \$ = 5,87 GHS

Croissance du PIB (%)
2017..... 8,1
2018..... 6,2
2019..... 6,4

Sources : Banque Mondiale

PIB (milliards de \$)
2017..... 58,99
2018..... 65,55
2019..... 66,98

PIB par habitant (\$)
2017..... 1 890
2018..... 2 130
2019..... 2 220

Source : Banque Mondiale

Le commerce entre la France et le Ghana en 2019

Export : 233,3 millions €
Import : 431,3 millions €

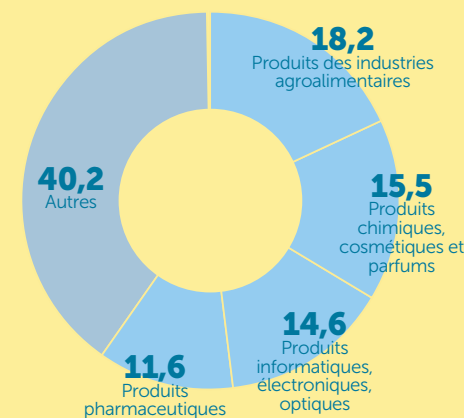
Source : Douanes françaises

Les échanges entre la France et le Ghana en 2019

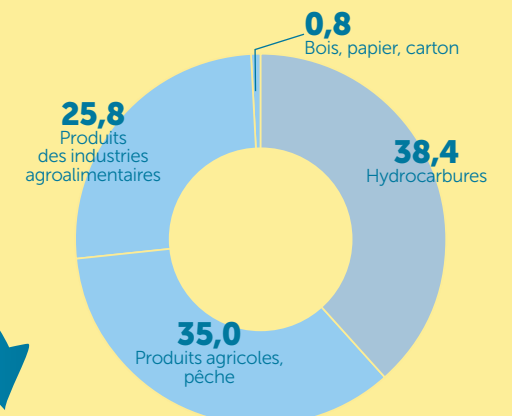
Le Ghana est le 80^e partenaire commercial de la France. Le Ghana est le 88^e client de la France, son 68^e fournisseur et son 42^e déficit. Au sein de la région Afrique-Océan indien, le pays est le 14^e client de la France et son 3^e déficit.



LES PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTÉS PAR LA FRANCE AU GHANA EN 2019 (%)

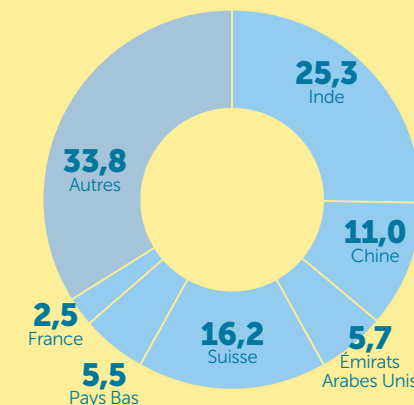


LES PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTÉS DU GHANA EN 2019 (%)

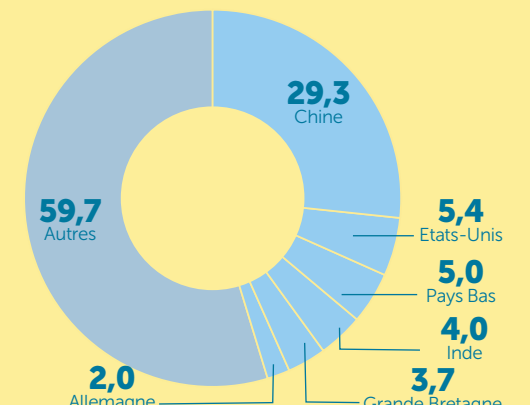


Source : https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/fichepays_ghana_20200911_1056_cle817d73.pdf

LES PRINCIPAUX PARTENAIRES DU GHANA EN 2018 (%) (EXPORT)

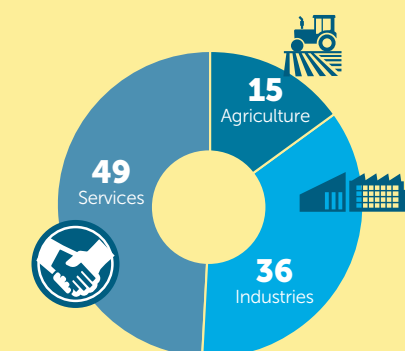


LES PRINCIPAUX FOURNISSEURS DU GHANA EN 2018 (%) (IMPORT)



Source : <https://oec.world/en/profile/country/gha>

PIB PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ EN 2018 (%)



Source : Trésor.économie.gouv

SITES UTILES :

Portail du gouvernement du Ghana
<https://www.ghana.gov.gh/>
Ministère du tourisme
<https://touringghana.com/>
Statistiques du commerce extérieur
<https://wits.worldbank.org/CountryProfile/en/Country/GHA/Year/2018/Summary>
<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/ghana/presentation-du-ghana/>
<https://www.gepaghana.org/>
Ministère du commerce extérieur
<https://www.moti.gov.gh/>
Ambassade du Ghana en France
<https://paris.embassy.gov.gh/fr/>
Team France export
<https://www.teamfrance-export.fr/>

Jerry Rawlings, ex-Président charismatique du Ghana
<https://www.youtube.com/watch?v=ikHpFgKJax8&feature=youtu.be>

PRESSE NATIONALE

<https://www.thenewhumanitarian.org/africa/west-africa/ghana>
Quotidien en langue anglaise
<https://www.graphic.com.gh/>
Quotidien
<https://thechronicle.com.gh/>
<https://www.bbc.co.uk/search?q=Ghana>
Revue culturelle du monde noir
<https://www.presenceafricaine.com/info/9-revue>

Le GHANA, un modèle de démocratie

Auteur : **JOHN ASAFU-ADJAYE**, Chercheur à l'Institut & **Charles ODOOM**, responsable du secteur privé

Le Centre Africain pour la Transformation Economique (ACET - <https://acetforafrica.org/>) est un institut de politique économique créé en 2008 pour promouvoir le développement durable en opérant une transformation économique.

L'ACET publie des recommandations pour afin que les pays africains puissent réduire la pauvreté et améliorer le bien-être de tous leurs habitants. Le centre propose des solutions africaines aux défis africains.

Dans cet entretien, les membres de l'ACET montrent les avantages compétitifs du Ghana, qui a une longueur d'avance par rapport au reste du continent, ainsi les atouts et les défis à relever si le pays veut devenir un leader dans la région.

Le Ghana, une porte d'entrée des entreprises en Afrique de l'Ouest ? Si oui, quels sont ses atouts ?

Il est vrai que le Ghana a souvent été considéré comme la porte d'entrée de l'Afrique de l'Ouest. Il figure parmi les premiers pays à forte croissance de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDAO - <https://www.ecowas.int/?lang=fr>). Au cours des cinq dernières années, il a réussi à se hisser comme une destination attractive pour les investissements directs étrangers (IDE) du fait de sa stabilité politique, de son faible taux de criminalité et du respect de l'État de droit. De nos jours, l'aéroport international du Ghana est l'un des plus fréquentés, avec des correspondances vers le reste du continent et même au-delà. La capitale Accra s'urbanise rapidement et possède des infrastructures de transport qui assurent les liaisons vers les autres grandes villes. Le réseau Internet est bien développé et le taux de pénétration de la téléphonie mobile est très élevé (environ 50 % en janvier 2021). De plus, le pays est doté de ressources naturelles abondantes dans les secteurs agricole et minier. Sa population est jeune, bien éduquée et on assiste aussi à une émergence d'une classe moyenne.

Mais le véritable actif économique du Ghana est ses institutions démocratiques. Le pays est considéré comme un modèle en matière de démocratie puisqu'il a réussi à organiser sept élections présidentielles et parlementaires avec trois alternances politiques. Les récentes élections de décembre 2020 ont été âprement disputées et désordonnées mais stable.

Quel regard portez-vous sur la trajectoire économique du Ghana ces dernières années ?

Entre 1960 et 1993, le Ghana a connu trois périodes de régime civil jalonné par des coups d'Etat militaire. L'économie a beaucoup souffert de cette instabilité

politique et la croissance économique était faible durant certaines périodes, voire négative.

Après 1993, la mise en place de réformes et de règles pour tous ont permis un retour de la croissance dans ce pays. Entre 2000 et 2008, le taux a progressé de 5,3 % par an. Par la suite, il a même atteint un pic de 14 % en 2011 grâce à l'exploitation du pétrole offshore.

Le Ghana, comme la plupart des pays africains, dépend fortement des exportations de produits de base. Les mauvais résultats économiques de 2012 à 2016 sont liés à un effondrement des prix des produits de base et à d'autres facteurs. En effet, les coupures d'électricité fréquentes ont contraint les opérateurs à fermer leur centre de production ou bien délocaliser vers d'autres pays. Le pays a également été confronté à des défis macroéconomiques comme par exemple, une mauvaise gestion budgétaire, de faibles investissements publics, une inflation à deux chiffres et un taux de change volatile. Ce qui s'est traduit par un déclin des secteurs clés tels que l'agriculture et la manufacture.

Après 2016, l'économie a connu un rebond étant donné que les prix des produits de base ont commencé à augmenter. Entre 2016 et 2019, l'économie ghanéenne a progressé trois fois plus vite que le reste de l'Afrique subsaharienne, avec un taux moyen de 6,1 % par an. Comme tous les pays du monde, l'économie du Ghana a souffert de la crise sanitaire et on estime que sa croissance devrait être à 1,1 % pour 2020. Mais, elle devrait rebondir fortement en 2021 avec 5,2 %. Ce qui renforce l'attractivité du pays.

Le Ghana, «bon élève» en matière d'environnement des affaires ?

Les efforts du Ghana pour créer des circonstances favorables pour les entreprises locales et internationales sont appréciables. En effet, depuis les années 2000, le gouvernement a indiqué que sa priorité est





►►► de créer un «âge d'or» pour les entreprises afin de stimuler le secteur privé, l'intégration régionale et la bonne gouvernance. Cette politique s'est accompagnée d'une série de mesures qui ont conduit à la libéralisation des secteurs minier, financier et des télécommunications.

En 2007, la découverte de pétrole a ouvert l'économie du pays aux entreprises. En 2013, le Ghana a adopté un amendement pour la promotion des investissements au Ghana pour dynamiser ses relations avec les investisseurs (<https://www.gipcghana.com/>). La priorité actuelle du gouvernement est la diversification économique et l'industrialisation.

Cependant, l'environnement des affaires actuel doit relever des défis importants comme les coûts énergétiques élevés, l'absence de services publics dans certaines régions, la faiblesse de la monnaie, les problèmes fonciers qui compliquent l'acquisition des terrains et la corruption.

En 2021, un nouvel accord de libre-échange est entré en vigueur : la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA). Que peut-on retenir de cet accord qui peut être utile aux entreprises ?

L'accord sera utile aux entreprises de plusieurs manières. La première, est la possibilité d'économie d'échelle pour les investisseurs et les entreprises. En effet, les entreprises africaines ont accès à un marché de 1,2 milliard de consommateurs dont le PIB réel devrait croître de 3,7 % en 2021, selon les estimations de reprise après la pandémie de la COVID-19. La ZLECA facilite le commerce intra-africain qui devrait augmenter de manière significative, compte tenu de la faiblesse actuelle des échanges intra-africains.

Deuxièmement, l'accord prévoit la création d'un environnement commercial avec des règles du jeu transparentes pour tous, un meilleur accès au crédit, une amélioration du capital humain via l'éducation,

des systèmes de paiement et de règlement harmonisés sur le continent. Le secteur privé bénéficiera en grande partie des investissements, ce qui est requis pour améliorer le climat des affaires.

Troisièmement, la ZLECA peut contribuer à l'amélioration du système financier en particulier les services de paiement en ligne plus efficace. Une infrastructure financière régionale pleinement opérationnelle peut faciliter les échanges. A cet égard, l'Union africaine, en partenariat avec Afreximbank, a mis au point le système panafricain de paiement et de règlement (PAPSS - <https://afrique.latribune.fr/finances/2019-07-08/commerce-papss-la-premiere-plateforme-panafricaine-de-paiement-voit-le-jour-822953.html>) qui est la première plateforme centralisée du système de paiements, de compensation et le règlement des échanges commerciaux intra-africains. Elle permettra aux entreprises africaines de régler leurs transactions commerciales intra-africaines dans leur monnaie locale. Ceci permettra de réduire considérablement la dépendance aux devises dans les transactions régionales.

En outre, la ZLECA aura des impacts positifs sur les coûts à court et à long terme. La plupart des coûts associés à l'ajustement et à l'intégration peuvent se traduire par la disparition des PME locales par suite d'une forte concurrence ou bien la nécessité d'investir davantage dans les infrastructures - devraient être supportés à court terme.

Enfin, la plupart des bénéfices attendus de cet accord, tels les avantages sociaux liés à la baisse des prix à l'importation, l'efficacité de la production, l'augmentation de la production, des emplois à plus forte valeur ajoutée, la spécialisation technologique vont se concrétiser dans l'avenir si tout se passe comme prévu. Néanmoins, les jalons sont posés et la patience est requise avant d'obtenir les premiers résultats. ○

Les leaders qui ont marqué le Ghana

Le Ghana est marqué par deux grandes figures de son histoire : Kwame Nkrumah et de Jerry Rawlings

Kwame NKRUMAH, une figure charismatique

Kwame Nkrumah est un personnage qui suscite beaucoup de passions. Quand il a pris le pouvoir, il a suscité beaucoup d'admiration et de crainte et lorsqu'on évoque aujourd'hui cette figure, il y a énormément de controverses et débats. C'est un des Présidents qui a énormément écrit et c'est une des particularités-clés de Nkrumah. Il est né en 1909 dans le village de Nkroful, en pays Akan, au sud-ouest de la *Gold Coast* (comme était alors nommé la colonie britannique de l'époque). À l'époque, le Ghana était déjà traversé par un certain nombre de débats intellectuels, politiques et culturels, pour les Africains il s'agissait de construire leur propre modèle de gouvernance et de penser comment l'Afrique devait se positionner sur la scène internationale.

Nkrumah est fils unique. Formé dans une école jésuite, c'est un élève très doué et très brillant, à 18 ans il est instituteur à l'école normale secondaire à Achimota, dans la banlieue d'Accra. Il s'est toujours proclamé chrétien, marxiste, socialiste et profondément africain.

En 1935, il décide de poursuivre ses études aux États-Unis. Il bénéficie d'une bourse pour étudier l'économie, la sociologie, la philosophie à l'université de Pennsylvanie aux États-Unis. Il y sera élu Président des étudiants africains des États-Unis et du Canada. En mars 1957, la *Gold Coast* est la première colonie d'Afrique subsaharienne à accéder à l'Indépendance. En juillet 1960, Nkrumah est élu Président de la République.

La vision de l'Afrique :

Selon Nkrumah, la libération du Ghana ne peut pas se faire sans la libération complète de toute l'Afrique. Tous les facteurs économiques et humain doivent être mutualisés pour que l'Afrique puisse prendre son destin en main. L'Afrique doit s'acheminer vers les États-Unis d'Afrique c'est-à-dire avoir une diplomatie et une défense commune du point de vue continental qui sera géré par un gouvernement d'union continentale. Pour Nkrumah, l'unité africaine n'est pas une illusion mais une nécessité qui est liée à la mise en place de grands ensembles continentaux. Cette union est un impératif à réaliser sans sacrifier les diverses souverainetés pour assurer la stabilité et la sécurité de l'Afrique.

Selon Nkrumah, pour acquérir l'indépendance, il est indispensable d'avoir une diplomatie. Or, pour tenir sa place sur l'échiquier international, un État nation ne fait pas le poids. La conférence de Bandung (Indonésie) en 1955 a joué un rôle clé pour le Ghana sur la vision de Nkrumah et sa compréhension de l'Afrique en tant que bloc uni. A Bandung, un certain nombre de solidarités se sont mises en place : la solidarité raciale, la solidarité culturelle, c'est-à-dire une solidarité de bloc qui est fermée à l'extérieur. Le fait que l'Afrique va connaître une logique de groupe comme par exemple, le groupe de Casablanca et le groupe de Monrovia et non une logique de bloc a profondément marqué Nkrumah. Autrement dit, l'émancipation politique, loin d'opérer un rapprochement entre les États africains, va les séparer et les attirer vers les grandes puissances. Nkrumah maintient son ambition : faire de l'Afrique, un bloc uni. C'est à cette période que l'idée du panafricanisme et celle des États Unis d'Afrique vont se substituer à celle du non-alignement. C'est là un glissement géopolitique qui est lié à la manière dont le groupe asiatique va devenir un groupe afro-asiatique et poser les jalons des pays émergents.

Jerry RAWLINGS, un parcours atypique

L'ère de Jerry Rawlings, qui dura 20 ans, fut la période la plus stable du Ghana depuis l'indépendance. « Aux yeux des Ghanéens, il incarne la rupture avec la représentation de l'État, telle qu'ont pu véhiculer les précédents dirigeants ghanéens pour retrouver le charisme et une symbolisation aussi forts que ceux de Nkrumah ». ⁽¹⁾

Jerry Rawlings est né le 22 juin 1947, à Accra, métis d'une mère ewe et d'un père écossais. En 1968, il entre à l'académie militaire et, dix ans plus tard, il est « *flight lieutenant* ». Mais le pilote de chasse est rapidement tenté par la politique car il entend lutter contre la corruption et le clientélisme. En mai 1979, Rawlings organise un coup d'État mais sa tentative échoue et il est arrêté. Le jour de son jugement devant la Cour martiale, il a reçu le soutien des soldats enflammés par sa plaidoirie qu'il prononça : « Nous réclamons la justice et la dignité ». Le président de la cour fut ébranlé par la pertinence de ses propos. Trois semaines plus tard, il est libéré par d'autres officiers mécontents du régime. Il organise un nouveau coup d'Etat et renverse le « général-président » Fred Akuffo. Mot d'ordre de Jerry Rawlings : opérer une régénération de l'État par une catharsis et la reconstruction. Ce qui s'est traduit par une alliance du fusil et de la révolution morale. Le programme de Rawlings est d'éradiquer rapidement la corruption et ensuite d'installer un gouvernement civil. En 1979, Rawlings concéda le pouvoir aux civils. Hilla Limann fut élu président en septembre 1979. Mais la parenthèse fut de courte durée puisque Jerry Rawlings renverse, le 30 décembre 1981, la « 3e république » car le président manquait de charisme. Rawlings reprend le contrôle pour s'installer au pouvoir pendant dix-neuf ans. Il a su s'entourer d'une équipe efficace et structurée, composée d'hommes de confiance et aux compétences reconnues.

Sur la scène internationale Rawlings s'affiche comme un leader progressiste, voire révolutionnaire. Il se montre pragmatique, en rétablissant des liens avec les pays occidentaux et les bailleurs de fonds internationaux. Avec 6 milliards de dollars de la Banque mondiale, Rawlings et son équipe ont réussi à redresser l'économie, sans quitter le cap social mais en empruntant des routes sinueuses. Avec le programme d'ajustement structurel, le Ghana devint bientôt, un « bon élève » du FMI et de la Banque mondiale. Cette réputation accordée par les institutions internationales va radicalement changer le regard de l'Occident sur ce pays.

En 1992, Rawlings rétablit le multipartisme et crée son propre parti : le Congrès national démocratique (NDC). Il fait adopter une nouvelle constitution en 1992, toujours en vigueur aujourd'hui, avec l'espoir de mener le Ghana sur la voie du « bon élève en matière de gouvernance ». Il est élu président de la République avec une forte majorité. En 1996, il est réélu pour un ultime mandat. En 2000, en respect pour la constitution qui lui interdit de briguer un 3^e mandat, il cède le pouvoir. Ce mode pacifique de transmission du pouvoir a fait de lui, une figure respectée au Ghana et en Afrique car il a fait une place à l'alternance politique.

⁽¹⁾ Révolution de bon sens – Christian Chevagneux

Diplômes Internationaux Francophones & Anglophones

Bachelors

Masters

Deux Diplômes de Confirmation

EXECUTIVE
MBA
 EUROPEEN
 Dirigeants - Cadres - Managers
"Entrez dans le Club Privé des Leaders"

&

DOCTORATE OF BUSINESS ADMINISTRATION
DBA
 EUROPEEN
 Dirigeants - Cadres - Managers
"Dormez vous avez droit au titre de Docteur"

Le GHANA, séduit les investisseurs

Auteur : Yofi GRANT, PDG de GIPC

Ghana Investment promotion center (GIPC) est une agence gouvernementale destinée aux investisseurs. Cette structure est composée d'une équipe très efficace dont la vocation est précisément de servir d'interlocuteur pour les hommes d'affaires intéressés par ce pays. À ce titre, GIPC peut soutenir vos projets, vous accompagner sur le terrain et vous assister pour trouver un financement pour le concrétiser. Cet article fait le point sur le Ghana, pays qui offre des opportunités diverses dans plusieurs secteurs d'activité.

Le Ghana, moteur du développement économique en Afrique de l'Ouest

Plus de six décennies après son indépendance, le Ghana, pays d'Afrique de l'Ouest, jouit d'un environnement politique pacifié et stable, ce qui constitue un véritable actif économique puisqu'il favorise la sécurité des investissements étrangers. Le Ghana a la réputation d'être « un bon élève » sur la scène internationale depuis des décennies. Le pays séduit de plus en plus les investisseurs.

Le pays ayant connu durant plusieurs décennies, une croissance économique relativement molle, depuis 2017 et la mise en place des réformes, le taux de croissance a bondi à près de 7 %, faisant du Ghana une économie dynamique et la plus attractive de l'Afrique de l'Ouest. Toutefois, la crise sanitaire de la Covid-19 a mis à l'épreuve l'économie ghanéenne qui a montré sa capacité de résilience pour surmonter le choc. Selon les estimations de la Banque mondiale, la croissance au Ghana sera de 1 % en 2020, mais elle va rebondir rapidement en 2021 à 4,2 % du fait de ses avantages compétitifs.

Il convient de mentionner que le Ghana est l'un des pays dont le PIB est le plus élevé d'Afrique de l'Ouest, ce qui est d'ailleurs confirmé par les chiffres de la Banque africaine de développement (<https://www.afdb.org/fr/countries/west-africa/ghana>). De plus, le pays est le premier bénéficiaire des investissements directs étrangers (IDE) en Afrique de l'Ouest pour l'année 2018 - recevant plus d'un tiers des flux entrants de la région dépassant ainsi la Côte d'Ivoire et le Nigéria. Le pays dispose d'avantages compétitifs qui font pâlir d'envie ses voisins. En effet il est le premier producteur africain d'or devant l'Afrique du Sud, le deuxième producteur de cacao et un exportateur net de pétrole brut (<https://www.youtube.com/watch?v=C-Sq1xaB1CI>).

De nos jours, Accra, la capitale nationale, se positionne comme un pôle économique majeur sur le continent africain. Elle abrite le siège de la zone de libre-échange continental africain (ZLECAf) signé par 36 États africains sur 54 (https://fr.wikipedia.org/wiki/Zone_de_libre-%C3%A9change_continental_africaine). Cet accord de libre-échange est une bonne nouvelle pour le commerce intra-africain et l'investissement. Il augmente

l'attractivité du continent vis-à-vis des investisseurs et les possibilités d'économie d'échelle. Un secteur manufacturier en plein essor et des créations des zones économiques spéciales, s'appuyant sur une révolution industrielle, augmentent les possibilités d'affaires pour les entreprises.

Le décollage économique

De nos jours, l'économie ghanéenne est en phase de rattrapage et les perspectives de croissance sont positives. Le secteur industriel est le principal levier de la croissance économique du pays, suivi par l'agriculture. Pour stimuler l'activité industrielle, le gouvernement a mis en œuvre un plan d'industrialisation en dix points afin de dynamiser la production et la rentabilité de certains secteurs clés en établissant un partenariat entre les secteurs public et privé. Parmi les dix points du plan, il convient de noter la politique d'ouverture « d'une usine » dans chacun des 275 districts du pays. Le gouvernement a fixé un cap et une poignée de projets industriels a vu le jour. Il a su créer une dynamique, ce qui contribue à l'attractivité du Ghana sur la scène internationale. Le plan d'industrialisation a identifié certains secteurs prioritaires comme par exemple, l'agroalimentaire, les produits pharmaceutiques, l'industrie intégrée de l'aluminium, la fabrication de fer et d'acier, l'assemblage automobile et de véhicules, les textiles et les vêtements, la pétrochimie ainsi que la fabrication de composants de machines comme des industries stratégiques pour canaliser les flux d'investissement au Ghana.

“ **La stabilité politique du pays et les niveaux élevés de sécurité sont de véritables actifs économiques qui font du Ghana, une destination de choix pour la plupart des hommes d'affaires migrants.** ”



Les Rencontres africa

édition 2021

La plateforme **business** pour réussir en Afrique

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ

1 500 dirigeants connectés

48% de CEO, PDG, DG

37% de Dir Export et Commercial

+ de 25 pays d'Afrique représentés

180 experts des marchés africains

www.rencontresafrika.org

En collaboration avec ce plan, le ministère du Commerce et de l'Industrie est mis à contribution étant donné qu'il facilite l'acquisition de terrains pour la création de parcs industriels / zones franches pour favoriser le démarrage d'industries par les entrepreneurs. Mais, la priorité du gouvernement est de faciliter l'environnement d'affaires à travers la transparence des règles du jeu pour tous et grâce à des mesures spécifiques pour réduire le coût des affaires (par exemple, la corruption) et éliminer certaines externalités négatives comme la lourdeur bureaucratique. Dans le secteur de l'agriculture, un programme spécial appelé « Plantation pour l'alimentation et l'emploi » élimine les droits de douane sur l'importation de machines agricoles et fournit des subventions pour les intrants agricoles afin d'assurer une meilleure productivité alimentaire. L'objectif du gouvernement est de s'acheminer progressivement vers une technologie intégrée par une mécanisation agricole et un recours à une technologie plus propre qui réduit les changements climatiques et améliore la production, la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté rurale.

Accra, une plaque tournante pour les travailleurs migrants et les hommes d'affaires

Accra se transforme progressivement à une « New-York de l'Afrique » où cohabitent une riche culture traditionnelle et une culture urbaine cosmopolitique avec un mélange dynamique d'une population composée des locaux, d'expatriés venant de l'Afrique, des Amériques, d'Europe et de Chine. La stabilité politique du pays et les niveaux élevés de sécurité sont de véritables actifs économiques qui font du Ghana, une destination de choix pour la plupart des hommes d'affaires. Selon un rapport de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) (<https://www.oecd.org/countries/ghana/>), « les travailleurs immigrés sont généralement, bien intégrés dans les marchés du travail, tant en termes de volume que de qualité de l'emploi. Les taux d'emploi des immigrants sont proches de ceux des travailleurs nés dans le pays et une forte proportion de travailleurs expatriés ont un emploi salarié ».

Ces dernières années, cette population très diversifiée aux revenus disponibles en augmentation et aux goûts et aux préférences variées pour les produits de consommation a favorisé l'émergence d'une classe

moyenne. Accra est devenue une destination attractive pour le commerce de détail, ce qui a permis l'implantation de multinationales comme Shoprite, Game et Woolworths, ainsi que des détaillants multimarques et des marques de mode internationales telles que Bata, Nike, Puma et Mango.

Dans la même période, la capitale a connu un essor rapide en matière de création d'hôtels, de pubs, de clubs, de restaurants, etc. pour répondre à la demande croissante de la population urbaine. Elle a créé des emplois dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Entre la culture urbaine naissante, l'effervescence de l'activité commerciale et une évolution industrielle, le Ghana est à la croisée des chemins résolument tourné vers l'avenir pour assurer la renaissance africaine.

Optimiser les flux d'investissements internationaux

Comme la plupart des économies arrivées à maturité, attirer une masse critique d'investissements est un défi majeur pour la poursuite de la croissance au Ghana. Pour relever ce défi, le pays s'est doté d'une agence pour la promotion des investissements (GIPC - <https://www.gipcghana.com/>). Sa gestion est assurée par des Ministres dont - une bonne partie viennent de la banque d'investissement. Cette agence connaît le milieu d'affaires et celui de la finance. Elle est une interlocutrice fiable qui peut vous assister dans votre projet en vous fournissant des outils, des études de marché et des conseils. Depuis sa création, l'agence a fait ses preuves du fait qu'elle a soutenu le développement des entreprises nationales à l'étranger tout comme elle a assisté les multinationales dans leur implantation au Ghana.

En 2019, le GIPC a réussi à faire du Ghana, la destination la plus attractive de l'Afrique de l'Ouest, surpassant ainsi le Nigeria, pourtant bien plus peuplé que lui. Aujourd'hui, l'agence est en quête d'investissements afin de stimuler l'économie et la dynamique du continent africain en créant de nouveaux services et outils pour répondre aux besoins changeants de l'économie post-covid.

Mon équipe et moi sommes à la disposition des professionnels intéressés par le Ghana et qui souhaitent se faire accompagner dans une nouvelle aventure entrepreneuriale. ☺

<https://www.gipcghana.com/>

Les opportunités émergentes

Secteur électricité

Source : Cyclope – Marchés mondiaux 2020

AFRIQUE VERTE OU CARBONÉE ?

L'Afrique manque cruellement d'électricité – quelques 600 millions d'Africains n'ont pas accès à l'électricité – mais la donne change avec la montée en puissance du continent sur la scène pétrolière et gazière. Si le Nigéria et l'Angola dominant, des découvertes majeures ont été réalisées sur la dernière décennie au Mozambique, en Tanzanie, au Sénégal et en Mauritanie. Elles seront en cours de développement dans les années à venir et augmenteront la part de l'Afrique subsaharienne comme fournisseur de pétrole et de gaz naturel.

Au cours de la décennie, plusieurs États africains sont devenus producteurs de pétrole : le Niger en 2011 avec une production modeste de l'ordre de 20 000 b/j mais qui devrait être multipliée par plus de plus de cinq en 2021 et être exportée avec la construction d'un oléoduc long de 2 000 km reliant les zones des champs d'Agadem au port de Seme au Bénin. Les travaux lancés en septembre 2019 pour un coût de 5 milliards de \$ seront réalisés par la so-

ciété pétrolière chinoise CNPC : une relève de bon augure après les difficultés de l'uranium. Le Ghana est devenu un producteur d'or noir fin 2010 et monte en puissance avec le doublement anticipé de la production d'ici 2023 à plus de 400 000 barils / j. Les premiers barils sont sortis du Kenya en 2019 et l'Ouganda devrait suivre même si un certain retard a été pris.

En parallèle, de nombreux pays misent sur les énergies renouvelables à l'image du Sénégal (solaire et éolien), du Kenya (géothermie, hydro-électricité, solaire), mais aussi l'Éthiopie (hydro-électricité), de la Zambie et de la Tanzanie. Plusieurs projets ont été soutenus et mis en œuvre dans le cadre de l'Initiative de l'Afrique sur les énergies renouvelables (AREI – <http://www.arei.org/fr/>). Ces dernières années se multiplient les mini-réseaux électriques (mini-grids) pour certains alimentés par les panneaux solaires. Ces installations hors réseaux sont particulièrement adaptés pour l'électrification rurale, qui fait fortement défaut. ☺

Secteur du tourisme

Source : Investing in Ghana – Guide 2018

LE TOURISME, UN POTENTIEL INEXPLOITÉ

Le Ghana attire un nombre croissant de touristes sur ses plages de sable et dans ses villes en pleine expansion. Le tourisme est un secteur en pleine effervescence dans le pays. En 2016, il représentait la 4^e source de devises étrangères pour le Ghana. Pour la même période, les arrivées de touristes au Ghana ont continué d'augmenter pour atteindre 1,2 million de visiteurs.

En 2018, l'aéroport international de Kotoka, situé dans la capitale, a ajouté un 3^e terminal pour faire face à l'afflux constant de voyageurs. Ils proviennent des États-Unis, du Royaume-Uni, de l'Allemagne, de la France et des Pays-Bas, tous désireux de visiter le pays. En raison de la croissance positive du secteur, le gouvernement s'est engagé à augmenter le budget. En 2017, il a indiqué que le parc national de Mole, l'éco-parc d'Accra, la réserve de ressources de Shai-

Hills et le parc national de Kakum étaient destinés à l'écotourisme dont le potentiel inexploité est énorme. Il veut aussi attirer des marques internationales dans le secteur de restauration et de l'hôtellerie en leur proposant des incitations et des exemptions dont elles peuvent bénéficier. La Ghana tourisme autorité (GTA) est le principal organisme gouvernemental qui réglemente le secteur. Il veut promouvoir un tourisme qui respecte l'environnement naturel, le patrimoine historique du pays pour préserver l'héritage.

Vue d'ensemble

En tant que pays tropical, le Ghana dispose de plusieurs attractions exceptionnelles pour les touristes continentaux et internationaux, avec 539 km de plages de sable blanc, 33 forts et châteaux, 28 sites écotouristiques pour la faune et la flore du pays. Il y a aussi un tourisme culturel qui passe par la promotion

de plus de 70 festivals annuels et des parcs nationaux, tels que le parc national de Mole, une réserve naturelle pour les éléphants et d'autres animaux tropicaux. Le Ghana attire beaucoup d'hommes d'affaires tout comme des voyageurs qui viennent au Ghana pour leurs amis et leur famille.

Les opportunités d'affaires dans ce secteur :

- **Hébergement touristique.** Il existe une demande pour tous les types d'hébergement, allant des hôtels de luxe aux auberges de jeunesse et aux campings écologiques
- **Les lieux de repos sur des autoroutes :** besoin des structures de taille moyenne qui soient des lieux de repos pour les voyageurs le long de leur parcours pour visiter le pays
- **Des offices de tourisme sur tout le territoire pour diffuser l'information.** La demande est forte dans les grandes villes touristiques, en particulier à Accra, Kumasi, le littoral, Elmina et autres points d'entrée des frontières
- **Services de transport touristique :** le manque d'infrastructures touristiques et de taxis offre des opportunités d'affaires pour répondre à la demande croissante des voyageurs d'affaires et des vacanciers. Le secteur a besoin davantage d'autocars, d'autobus, de véhicules de randonnée et de safari pour les touristes. Le lac Volta a besoin d'un service plus performant pour des passagers ainsi que de bateaux pour proposer des excursions en croisière.
- **les services de voyages touristiques.** Les guides touristiques, les accompagnateurs, les grands tour-opérateurs disposant de bus et les agences de voyage sont indispensables.

- **Services financiers destinés au tourisme.** Pour faciliter la croissance des transactions, le secteur a besoin de plus de cartes de crédit, de paiement par carte, des bureaux de change et de services de location touristique
- **Les services médicaux du tourisme.** Il y a une forte demande pour divers types de services liés à la santé, notamment des compagnies d'assurance et un service d'ambulance pour les touristes, en particulier pour des sites touristiques éloignés
- **Gastronomie et divertissement.** Étant donné que les dépenses en nourriture et en boissons représentent une part importante des dépenses, on a besoin de restaurants et de bars de qualité, de clubs et de parcs d'attractions
- **Les loisirs et le sport.** Il y a des opportunités à saisir dans des activités liées au sport, telles que le yachting, la voile, le surf et le golf
- **Des salles de réunion.** Des salons polyvalents pour les congrès, les conférences et autres expositions sont nécessaires pour faciliter les affaires.

Le financement de ces projets

Pour ces projets, il existe diverses sources de financement : nationales et étrangères, que les investisseurs potentiels peuvent mobiliser pour financer leur projet. En plus, des banques ghanéennes, la bourse et les fonds d'investissement ghanéens, les investisseurs peuvent se tourner vers des organisations telles que la Banque mondiale, le Centre du patrimoine mondial de l'Unesco ou bien l'Union Européenne ☺

Pour vos opportunités au Ghana, télécharger le guide *Investment in Ghana*
https://nations-emergentes.org/wp-content/uploads/2021/03/Gipc-investment_guide.pdf





Secteur de la santé

Source : *Investing in Ghana – Guide – 2018*

UN SECTEUR VITAL POUR LA CROISSANCE DU PAYS

Au fil des ans, les failles dans la prestation des services de santé publique au Ghana ont ouvert la voie au secteur de soins de santé privés, allant de petites cliniques à des installations médicales plus sophistiquées. Bien que l'industrie pharmaceutique soit dépendante des importations, elle reste dynamique.

Même si une population en bonne santé est un moteur essentiel pour la croissance économique, au Ghana, le secteur des soins de santé est souvent, peu analysé et sous-exploité. Mais, l'absence d'analyse du secteur ne signifie pas un manque d'opportunités. Depuis des décennies, les laboratoires et autres établissements de santé privés ont tenté de combler ce fossé en créant certains types de prestations pour la population.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, le Ghana a fait des progrès dans la réduction de la mortalité des moins de 5 ans, de la mortalité maternelle et des décès liés au VIH/sida (et à la tuberculose qui y est associée) ainsi que des décès liés au paludisme, pour la période allant de 1990 et 2003, suite aux objectifs du Millénaire pour le développement. Selon la Banque mondiale, le taux de vaccination est aussi élevé car 89 % des enfants âgés de 12 à 23 mois seront vaccinés contre la rougeole en 2016, contre 61 % en 1990. Le taux de mortalité des moins de 5 ans a chuté de plus de moitié entre 1990 et 2016 et l'espérance de vie est passée de 57 ans à 63 ans au cours de la même période.

Des besoins en évolution

Les besoins du Ghana en matière de santé sont en constante évolution. L'obésité persiste à augmenter dans les pays développés comme en développement. Selon une revue scientifique, L'hypertension artérielle est un problème de santé crucial au Ghana, même dans les communautés rurales les plus pauvres. Le président Nana Akufo-Addo, s'est engagé à redresser le secteur de la santé, pas seulement par la construction de nouveaux hôpitaux, mais aussi en investissant dans le personnel de santé. Le président veut également relancer le régime national d'assurance maladie financé par la TVA, qui a été conçu par l'ex-président John Kufuor. Selon la Banque mondiale, au cours des cinq dernières années, les dépenses totales du gouvernement en matière d'éducation et de santé ont représenté, en moyenne, 8 % du budget du gouvernement central.

Les opportunités d'investissement dans le secteur sont :

- Hôpitaux et cliniques
- Dispensaires
- Maternités
- Laboratoires
- Produits chimiques
- Équipement pour les hôpitaux
- Les installations pour la R & D
- Les produits pharmaceutiques et préventifs ☉

Secteur cacao

Source : *Cylopie – Marchés mondiaux 2020*

LES NOUVELLES CONTRAINTES

L'importance du cacao certifié progresse inexorablement, face aux exigences des pays consommateurs. En novembre 2018, Paris a adopté une stratégie nationale de lutte contre la « déforestation importée » destinée à mettre fin d'ici 2030 à la déforestation causée par l'importation des produits dont le cacao. D'autre part, les États-Unis et l'Europe continuent à mener leur combat contre le travail forcé des enfants dans les plantations. Suite à un article dans le Washington Post témoignant de son importance en Côte d'Ivoire, le 16 juillet 2019, les sénateurs américains Ron Wyden et Sherrod Brown ont appelé leur gouvernement à appliquer les lois, et le cas échéant, à bloquer les frontières au cacao dont l'absence de travail n'aurait pas été prouvée. La charge de la preuve incomberait à l'industrie.

Selon la Fondation mondiale du cacao, 22 % du cacao commercialisé à travers le monde est certifié. Entre 2015 et 2018, les ventes du cacao certifié UTZ (qui a fusionné avec Rainforest Alliance en 2018) ont augmenté en moyenne annuelle de 21 % pour atteindre 1,6

millions de tonnes en 2018. En 2018, 81 % des ventes mondiales du cacao certifié provenaient de Côte d'Ivoire et du Ghana, suivis par l'Indonésie (6,5 %), l'Équateur (4,8 %) et la République dominicaine (3,7 %). Sur le marché européen, 66 % du cacao provenaient de Côte d'Ivoire et du Ghana.

Quant au cacao bio, ses superficies cultivées ont représenté 3,8 % des superficies totales cacaoyères, en 2017, en hausse de 11 % sur l'année précédente

Repère : Même à prix élevé, le marché reste porteur

Selon le cabinet de consultance indien Grand view research (<https://www.grandviewresearch.com/>), le marché de la fève de cacao devrait croître annuellement de 7,3 % d'ici 2025 pour atteindre alors une valeur de 16,32 milliards de \$. Car si le marché du chocolat a de beaux jours devant lui, la fève va trouver de façon croissante, des débouchés, dans la santé et la cosmétique ☉



Les clés

Le Ghana est un environnement *business friendly* et le *Ghana Investment promotion Center* (GIPC) est l'interface pour les entreprises et, désireux de les assister en leur fournissant une information-clé (<https://www.gipcghana.com/>). C'est un pays à fort potentiel car c'est la seconde économie de la région après le Nigéria avec une forte stabilité politique depuis plus de vingt ans – ce qui est exceptionnel en Afrique. C'est un marché très concurrentiel avec une présence des entreprises chinoises et indiennes. Il est conseillé de recourir à un partenaire local connaissant le terrain et capable de promouvoir vos produits. Comme dans d'autres pays au monde, les affaires se nouent au sein d'un réseau, il est indispensable de s'armer de patience et recommandé de bien vérifier la solvabilité de vos clients avant la livraison de vos marchandises.

Le Ghana appartient à la Communauté des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Cette organisation vise à promouvoir la coopération et l'intégration entre ses membres. Le Ghana a ratifié, le 7 mai 2018 l'accord établissant la Zone de Libre-Echange Continentale Africaine (ZLECA)

Depuis janvier 1995, le Ghana est membre de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Il fait partie des pays ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique). L'accord de partenariat ACP/ CE, signé à Cotonou le 23 juin 2000 est entré en vigueur en 2003. Il prévoit la mise en place d'accords de partenariat économique (APE) que l'Union européenne négocie avec sept régions d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. Le Ghana est intégré dans le groupe des pays d'Afrique de l'Ouest. L'APE entre l'UE et ce groupe a été paraphé le 30 juin 2014. L'Accord est le premier partenariat économique rassemblant non seulement les 16 pays de la région mais aussi les deux organisations régionales : la CEDEAO et l'UEMOA.

L'état des négociations/conclusions de l'ALE entre l'UE et les pays de l'Afrique de l'Ouest est consultable sur le site internet ! <https://ec.europa.eu/trade/policy/countries-and-regions/regions/west-africa/>

① LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

En avril 2020, l'administration fiscale ghanéenne a mis en place un nouveau système intégré de gestion douanière UNIPASS/*Integrated Customs Management System* (ICUMS) au port de Tema et dans d'autres ports d'entrée du pays. Appelé à l'origine *UNI-PASS Ghana*, le système intégré de gestion douanière ICUMS est une nouvelle plateforme de gestion douanière et de communauté portuaire qui traite les documents et les paiements à un guichet unique. Le nouveau système est différent du système précédent, dans lequel «l'évaluation et la classification» et «la gestion des risques ainsi que le paiement» étaient traités par des entités différentes. L'ICUMS, qui est un projet de guichet unique, vise à coordonner toutes les activités relatives au commerce transfrontalier sur une seule plateforme afin de réduire le temps et les coûts de dédouanement et d'exportation des marchandises du Ghana, ce qui permet désormais de créer une référence unique d'envoi (UCR) sur la même plateforme sans avoir à passer d'un système à l'autre. Pour plus d'info sur UNIPASS, télécharger le pdf : https://www.ccifrance-ghana.com/fileadmin/cru-1610700861/ghana/user_upload/Unipass-Presentation_-_All_Modules.pdf

En règle générale, toutes les importations sont soumises à des droits de douane. Le Ghana fonctionne selon le code d'évaluation en douane (CVC), la méthode d'évaluation de la valeur de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Il dispose également d'un système d'inspection à destination, ce qui signifie que les importations sont inspectées au port de dédouanement au Ghana plutôt qu'avant l'exportation. À l'exception de quelques articles qui sont exemptés du paiement de droits de douane, toutes les importations sont soumises à des droits d'importation, plus la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), calculée sur la valeur en douane des marchan-

dises. Les industries extractives bénéficient d'exemptions et de droits de douane spécifiques à chaque secteur.

Le système tarifaire, qui a été simplifié et harmonisé avec le programme de libéralisation du commerce de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), ne prévoit que quatre niveaux de droits d'importation *ad valorem* : 0 %, 5 %, 10 % et 20 %. Le taux de droit standard est de 20 %. Le droit zéro continue de s'appliquer aux machines agricoles et industrielles, à l'énergie solaire, éolienne et thermique, ainsi qu'au matériel éducatif.

• Les documents d'accompagnement la déclaration de douane :

- La facture commerciale en trois exemplaires doit être rédigée en anglais et comprendre les mentions habituelles en particulier, le pays d'origine, l'incoterm ainsi que la désignation commerciale des produits. Elle doit mentionner la valeur FOB et CIF en détaillant tous les frais et être accompagnée de :
- Une lettre de transport.
- Un certificat d'origine établi sur la demande de l'importateur et visé par la Chambre de Commerce et d'Industrie compétente.
- Un certificat sanitaire indispensable pour les viandes, les produits d'origine animale. Il est délivré par la direction départementale des services vétérinaires. Voir le site : <http://agriculture.gouv.fr/reforme-territoriale-la-nouvelle-carte-des-draaf-0>
- Pour les produits alimentaires, il est obligatoire de s'enregistrer auprès de l'Agence de contrôle de denrées alimentaires et des produits pharmaceutiques afin d'obtenir une licence de mise sur le marché. Voir le site <https://www.gsa.gov.gh/>
- Un certificat de vente libre pour les produits cosmétiques établi par *Ghana Standards Authority* (GSA) <https://www.gsa.gov.gh/>

• Les droits de douane au Ghana

- Biens sociaux essentiels relevant d'une liste limitative 0 %
- Biens de première nécessité, biens d'équipement 5 %
- Intrants et produits intermédiaires 10 %
- Biens de consommation finale 20 %
- Biens spécifiques pour le développement économique 35 %

• Le dédouanement

Il existe trois circuits pour le dédouanement de vos marchandises : le circuit blanc, le circuit vert et le circuit rouge

- Le circuit blanc vise une accélération de procédures
- Le circuit vert permet d'obtenir la main levée de la marchandise après un contrôle documentaire. Il concentre 80 % des déclarations
- Le circuit rouge permet aux importateurs de disposer de leurs marchandises après un contrôle documentaire et physique. Il concerne 20 % des déclarations

• Les restrictions à l'importation & interdiction

Les importations interdites comprennent les stupéfiants, le savon médicamenteux au mercure, les déchets toxiques, les marchandises contaminées, certains produits du tabac, certaines matières agricoles et d'autres marchandises interdites par la législation locale. Pour obtenir une liste complète des restrictions à l'importation, consultez le site web du Service des douanes <https://gra.gov.gh/customs/import-prohibitions/> La liste des interdictions absolues comprend :

- Matelas usagés
- Réfrigérateurs et climatiseurs usés
- Sous-vêtements usagés
- Produits sanitaires usagés

• La zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA)

Cet accord a été ratifié par 37 pays africains sur les 54 pays du continent africain signé en 2018. Il entre en vigueur le 1^{er} janvier 2021. Il vise à accroître le commerce intra-africain (actuellement de 16 % et 70 % de ses échanges avec l'UE) et favoriser l'industrialisation et la transformation des matières premières avec un label « *Made in Africa* ». 90 % des droits de douane seront supprimés sur une période allant de 5 à 15 ans selon le niveau de développement du pays. C'est un marché de plus de 1,2 milliards de consommateurs, avec 40 % de population jeune et un PIB cumulé de 2,3 à 3,4 milliards de dollars. Ce qui est privilégié dans cet accord, c'est la solidarité intra-africaine car chaque pays doit penser en fonction de cette intégration et non plus selon les seuls intérêts nationaux. Le chemin est long et les défis importants sur le plan de la logistique et des infrastructures qui handicapent le commerce interafricain. Kwame Nkrumah affirmait que « Afrique doit s'unir », son rêve est en train de se réaliser avec ce projet d'intégration.

Source : le Monde Afrique https://www.youtube.com/watch?v=nA3tmo_7yHk

② ÉTIQUETAGE

En ce qui concerne l'étiquetage, il doit comprendre les mentions suivantes : nom du produit, liste des ingrédients contenus dans les aliments, liste des principes actifs et de leurs niveaux dans les médicaments, date de fabrication et date de péremption/date limite d'utilisation pour les denrées alimentaires, date de fabrication et date d'ex-

piration pour les médicaments, conditions de stockage, instructions ou mode d'emploi, contenu du réseau, nom et adresse du fabricant et son pays d'origine, date de fabrication du produit, numéro de lot. Lorsque des marques ou des étiquettes sont apposées, elles doivent être à l'encre indélébile et lisible. Ces mentions doivent être écrites en anglais

Vous pouvez ainsi vous protéger en précisant par le contrat que le client doit approuver les échantillons et les étiquettes.

③ LOGISTIQUE ET DOUANE

À l'export	GHANA	AFRIQUE SUB-SAHARIENNE
Procédures frontalières (heures)	108 h	97,1 h
Coût des opérations	490 \$	603,1 \$
Préparation des documents (heures)	89 h	71,9 h
Frais documentaires	155 \$	172,5 \$

A l'import	GHANA	AFRIQUE SUB-SAHARIENNE
Procédures frontalières (heures)	80 h	126,2 h
Coût des opérations	553 \$	690,6 \$
Préparation des documents (heures)	36 h	96,1 h
Frais documentaires	474 \$	287,2 \$

Source: Banque mondiale, *Doing Business*, 2020

④ MOYENS DE PAIEMENT

Meilleures monnaies de facturation / les plus utilisées : le dollar américain, l'euro et la livre sterling Les meilleurs moyens de paiement sont :

- le virement Swift car il est très pratique et peu coûteux
- le chèque, peu utilisé dans les échanges internationaux

Privilégier le paiement d'avance de 75 % de la transaction. Accorder un délai de 30 jours maximum.

»»» Sites de référence

<https://www.ecowas.int/?lang=fr>
site de CEDEAO

<https://gra.gov.gh/>
La douane ghanéenne

<https://www.doingbusiness.org/content/dam/doingBusiness/country/g/ghana/GHA.pdf>
Doing Business in Ghana

<https://www.ccifrance-ghana.com/news/n/news/trade-facilitation-revenue-mobilisation-icums-is-ghanas-best-bet.html>
Information sur UNIPASS

<https://www.trade.gov/knowledge-product/ghana-market-overview?section-nav=4667>
Ghana business guide

<https://trade.ec.europa.eu/access-to-markets/fr/content>
Etiquetage de vos produits

<https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/34139/9781464815591.pdf>
Rapport sur la zone de libre échange continentale africaine

<https://www.coface.fr/Etudes-economiques-et-risque-pays/Ghana>
Les Études économiques de la Coface Ghana

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/ghana/>
Conseil aux voyageurs – Ministère des Affaires étrangères

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/GH?listePays=GH>
Trésor international

HEC ABIDJAN

au service des professionnels

Aminata KONE KABA, Directrice marketing du groupe

Depuis plus de dix ans, des personnes passionnées et talentueuses travaillent avec engagement et détermination afin de développer ce qu'est devenue l'Université Internationale HEC/Abidjan: une institution d'enseignement supérieur et de recherche à la hauteur des ambitions de la jeunesse Ivoirienne et Africaine. HEC/Abidjan (<https://www.hecabidjan.ci/index/>) s'est engagé activement à relever le défi de demain : contribuer à la formation des compétences qui participeront au développement de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique.

Notre Université propose un modèle novateur dans l'enseignement supérieur. Elle propose des cursus courts (Diplômes d'université, Diplômes universitaires de technologie) et longs (Licences, Masters, Doctorats), que ce soit en formation initiale, en formation continue ou en alternance sur place ou à distance, tout en plaçant l'excellence de la formation au cœur de sa mission.

Aujourd'hui, une des caractéristiques de l'Université Internationale HEC/Abidjan réside dans la diversité de son offre de formation, qui est en adéquation avec les différentes stratégies sectorielles impulsées par l'international ; ainsi Sur ses six campus, Cocody, Biétry, Yopougon, San -Pédro et Congo-brazzaville, l'Université internationale HEC-

Abidjan offre des conditions d'études particulièrement attractives au cœur d'un environnement d'exception.

Partout, dans cette multipolarité structurée, les étudiantes et les étudiants trouvent un suivi personnalisé, un accompagnement pour définir le projet, assurer le suivi des projets en cours. Ce sont là des atouts pour réussir leur insertion dans la vie active. Chacune et chacun apprécie dans sa quête et selon ses cheminements, compétence, exigence, pertinence, reconnaissance et résonance en fonction des besoins du marché. Nos formations permettent aux étudiants d'être directement opérationnels sur le terrain. Ils parlent couramment plusieurs langues et leur ambition est d'investir en Afrique et d'être les moteurs de l'Afrique de demain !

L'offre de formation de l'Université Internationale HEC/Abidjan se caractérise aussi par la richesse des partenariats stratégiques internationaux établis avec des universités de grand renom, consistant notamment à délivrer un double diplôme aux étudiants en fonction de la formation choisie. Ce partenariat inclut aussi les entreprises les professionnels intéressés par le continent africain.

Notre établissement est à votre écoute pour une nouvelle aventure entrepreneuriale en Afrique ! 🌐

FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGROALIMENTAIRE

AGROFOOD WEST AFRICA

Lieu : Accra (Ghana)
9/12/2021 au 11/12/2021
Secteur : produits alimentaires, agroalimentaire, machines emballage..
<http://www.fairtrade-messe.de>
Mail. info@fairtrade-messe.de

AGROTECH WEST AFRICA

Lieu : Abidjan (Côte d'Ivoire)
14/10/2021 au 16/10/2021
Secteur : produits alimentaires, machines d'emballage
<http://www.dlg-international.com>
info@dlg-international.com

SALON DE L'AGRICULTURE ET RESSOURCES ANIMALES

Lieu : Abidjan (Côte d'Ivoire)
Novembre 2021
<http://www.agriculture.gouv.ci>

SECTEUR BIENS D'INVESTISSEMENT & CONSOMMATION

CHINA TRADE WEEK

Lieu : Accra (Ghana)
Octobre 2021
Salon multisectoriel
<http://www.ctwghana.com>
Shreik.imran@mie.ae

GIFT

Lieu : Accra (Ghana)
Février 2022
Salon multisectoriel
<http://www.tradefairgh.com>
ghtradeaire@gmail.com

SECTEUR CONSTRUCTION

CONSTRUCT GHANA

Lieu : Accra (Ghana)
2/06/2021 au 4/06/2021
Secteur : mines, géodésie, information géographique
<http://www.dmgeventsme.com>
dmgemafrica@dmgeventsme.com

ARCHIBAT

Lieu : Abidjan
Octobre 2021
Secteur : construction
<http://www.axesmarketing.ci>
ibn@axesmarketing.ci

GHANA BUILD

Lieu : Accra (Ghana)
Novembre 2021
Novembre 2022
Secteur : construction
<http://www.point-expo.net>
info@point-expo.net

SECTEUR ENVIRONNEMENT

WEST AFRICA CLEAN ENERGY AND ENVIRONMENT

Lieu : Accra (Ghana)
Novembre 2021
Novembre 2022
Secteur : environnement et énergie propre
<http://www.ghana.ahk.de>
Info@ghana.ahk.de

SECTEUR EAU

WATER AFRICA GHANA

Lieu : Accra (Ghana)
14/07/2021 au 16/07/2021
Secteur : gestion et traitement de l'eau
<http://www.ace-events.com>
info@ace-events.com

SECTEUR MINES

WAMPEX

Lieu : Accra (Ghana)
2/06/2021 au 4/06/2021
Secteur : mines, géodésie, information géographique
<http://www.dmgeventsme.com>
dmgemafrica@dmgeventsme.com

SECTEUR PLASTIQUE & CAOUTCHOUC

WEST AFRICA PLASTPRINTPACK

Lieu : Accra (Ghana)
10/12/2021 au 12/12/2021
<http://www.fairtrade-messe.de>
info@fairtrade-messe.de

SECTEUR TÉLÉCOM

AFRICA IT 1 TELECOM FORUM

Lieu : Abidjan (Côte d'Ivoire)
Octobre 2021
Octobre 2022
<http://www.i-conferences.org>
courrier@i-conferences.org

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

<http://www.nations-emergentes.org>
NUMÉRO 44 | AVRIL 2021

Liste de nos Partenaires

GIPC..... <https://www.gipcghana.com/>
Rencontres Africa..... <https://rencontresafrika.org/>
HEC Abidjan <https://www.hecabidjan.ci/index/>
Exposition Ulysse <https://hdevar.fr/present/>



f @ #hdevar

EXPOSITION

ULYSSE

voyage dans
une Méditerranée
de légendes

NOUVELLES DATES

23 AVRIL > 22 AOÛT 2021

Mardi > dimanche de 10 h à 19 h
Draguignan



hdevar.fr



LE DÉPARTEMENT

en partenariat avec

Télérama

HISTOIRE

ARCHEOLOGIE